




# Le document et l'histoire

D'après les textes de Viviane  
Couzinet



# Quelques jalons de l'histoire du concept "document" en SIC

A l'origine les travaux de P. Otlet, en particulier le *Traité de documentation, le livre sur le livre* (1934) et le manifeste de S. Briet, *Qu'est-ce que la documentation ?* (1951)

Prise en compte de supports autres que le papier et d'unités informationnelles autres que le livre jusqu'aux êtres vivants

Ces auteurs ont précisé les modalités de traitement du document et ainsi contribué à le poser comme objet médiateur de savoirs



# Vers une notion

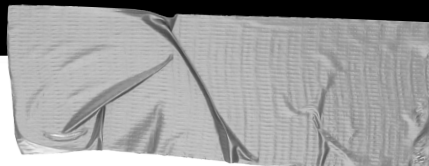
Discipline nouvelle, les sciences de l'information et de la communication (SIC), conduit les fondateurs de cette dernière à définir des notions fondamentales, des approches et des méthodes sur lesquelles elle pourrait s'appuyer.

La notion de document est ainsi reprise et approfondie par R. Escarpit (1976) et par J. Meyriat (1978, 1981).

Le choix de l'entrée par la dimension sociale permet de la placer dans le contexte info-communicationnel et donne au récepteur un rôle majeur.

Naissance  
des SIC





## Le document selon Escarpit

### Un objet informationnel

- **visible et touchable**
- **doué d'une double indépendance par rapport au temps :**
  - **Synchronie**  
indépendance interne du message qui n'est plus une séquence linéaire d'événements mais une juxtaposition multidimensionnelle des traces
  - **Stabilité**  
indépendance globale de l'objet informationnel qui n'est plus un événement inscrit dans l'écoulement du temps mais un support matériel de la trace qui peut être conservé, transporté, reproduit

# L'épaisseur du concept Document

Jean Meyriat, 1981

Si la notion de document désigne toujours un objet constitué d'un aspect matériel, son support, et d'un aspect conceptuel, son contenu,

un deuxième élément se rajoute : sa valeur informative, car il sert à communiquer l'information.

Il s'inscrit alors dans un processus communicationnel mobilisant un concepteur et un récepteur, d'où son implication dans la vie sociale qui ne peut exister sans l'information

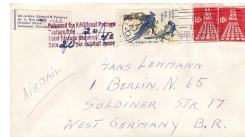


J. Meyriat (1978) isole deux cas :

**Le premier, « document par intention »**, désigne le document produit dans le but d’informer. Stabilité, durabilité, reproductibilité et multiplicité de fonctions – une principale et des subordonnées – le caractérisent. Il cite l’article scientifique à la fois moyen de faire connaître les avancées de la recherche, d’enrichir une liste de publications, d’affirmer une priorité dans une découverte ou encore d’augmenter la notoriété de son auteur. Les supports possibles qui fixent l’information sont nombreux et chacun exerce une contrainte particulière sur le contenu, ses modalités d’expression et de mise en forme.



**Le deuxième est le « document par attribution »** : un objet dont la destination première n’est pas d’informer. Il l’illustre par son bureau, fabriqué pour écrire mais qui peut aussi donner des informations sur les techniques de menuiserie, sur les matériaux qui le composent, etc, la valeur informative est alors attribuée.



Dans les deux cas, c’est la question posée à l’objet qui en fait un document. L’information contenue est utile à celui qui la reçoit et qui lui porte un intérêt.

# Document par intention

En 2006, J. Meyriat s'intéresse aux couches systémiques qui composent le document par intention :

**le système de communication** auquel il appartient, **le système institutionnel** dans lequel il s'insère, **le système de fabrication** qui implique l'auteur et **le système éditorial**.

L'analyse des interactions entre ces couches permet, selon lui, de « situer et d'interpréter correctement l'information apportée par un document ».

Il peut alors préciser encore sa définition : le document n'est pas un « simple véhicule » car son objectif est assigné par l'intention de l'auteur, qui, comme être social est contraint par des rôles, et par le système spécifique de communication qui vise un objectif propre.

=> Nécessité d'une méthode d'analyse pour comprendre la capacité informative d'un document.



# Viviane Couzinet : le document comme construit social

La définition de document comme **objet intentionnel chargé d'une valeur informative contrainte par un support qui la fixe**, a conduit à ne pas l'étudier seulement comme un objet concret mais comme le résultat de processus sociaux (Couzinet, 2000), véhicule de savoirs et de représentations fabriqués dans des contextes définis.

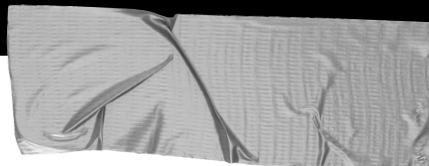
Le recours à l'analyse située donne une épaisseur particulière aux interactions dans la conception, dans l'usage et aux enjeux sous-jacents.

Ainsi le document peut être porteur de médiation ou produire la médiation.

Il est donc « **un ensemble composite, associant plusieurs genres discursifs, plusieurs médias ou plusieurs supports** » (Couzinet, 2000)







## Analyser un document

- Comme un objet médiateur revient ainsi à interroger sa capacité et sa valeur informationnelle du point de vue de son contenu (intention) et de l'intérêt qui lui est porté (attribution).
- Il est alors possible d'analyser des objets potentiellement documents car porteurs d'informations « dormantes » (Meyriat, 1981) et plurielles en se focalisant sur leur valeur, leur construction, leur contenu et leur identité propre (Couzinet, 2004).

*L'intelligence crée le livre pour représenter  
le monde extérieur*

# Document en histoire



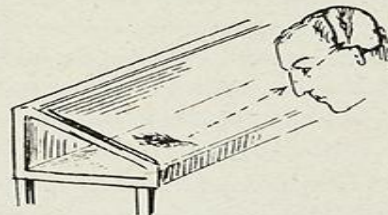
*Le lecteur du livre fait naître  
dans d'autres intelligences la  
représentation du monde et  
prépare les créations de  
l'homme*



**A-Vision directe**  
*dans la nature*  
(Objets réels)



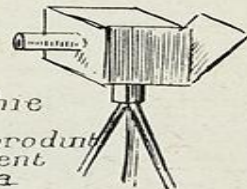
**B-Vision indirecte**  
*dans les musées*  
(Echantillons, modèles)



**C-La parole**  
(Conversation)



**D La photographie**  
*se substitue à  
l'intelligence, produit  
automatiquement  
et documente la  
réalité*



## Le document : matière première de l'histoire

### évolution...

Le document "écrit" a été longtemps privilégié

Il s'agit de documents établis par intention de témoigner

Puis les documents non écrits, les témoignages involontaires, les faits économiques, culturels ou sociaux deviennent les matériaux de l'historien

C'est la recherche historique, qui « commence avec le geste de mettre à part, de rassembler, de muer ainsi en 'document' certains objets répartis autrement », qui attribue désormais le statut de trace.

---

# Utilisation du document en histoire

Le travail consiste à faire parler ce matériau, à procéder à la « déstructuration du document » pour déceler ses « conditions de production » .

Rendre explicite a pour but de dégager la matière historique, l'histoire étant une œuvre de reconstruction.

**Explication et commentaire visent à mettre en contexte.**

Expliquer commence par un questionnement indispensable pour mettre au jour la substance historique, puis à la confronter avec ce qui est déjà connu.

Cette activité, centrale dans les méthodes d'investigation en histoire, nécessite une **prise de distance critique** à l'égard de la source (terme équivalent de document) en histoire.

Commenter, c'est être en situation d'apprentissage de la recherche.

Cette position de matériaux conduit à considérer le document comme **un objet porteur d'informations utiles pour le chercheur.**

# Le document dans son contexte

Le document soumis à l'étude d'un futur historien porte sur un moment privilégié de l'histoire.

Il s'agit d'en tirer tous les enseignements nécessaires à la compréhension de la situation qu'il présente.

Pour cela réinsérer dans le contexte historique et idéologique qui permet de comprendre ses tenants et ses aboutissants : avoir recours à différents niveaux de contexte comme la version intégrale si on a affaire à un extrait.

Le repérage de documents préparatoires ou de la version originale, dans le cas de textes traduits, **un document s'inscrit dans un ensemble.**

# Mise en relation des documents

Parfois un document ne peut se comprendre que s'il est mis en relation avec un autre document qui l'éclaire. Un deuxième document, par les positions qu'il met en lumière, peut aider à reconstituer des éléments signifiants.

Les circonstances dans lesquelles un événement s'est produit aident à percevoir les systèmes idéologiques ou les modèles culturels et artistiques du moment.

Plus largement, replacer un document dans la période qui l'a vu naître permet de comprendre le sens que lui a attribué son auteur ou son commanditaire. Lieux et dates donnent toute son importance au témoignage.

**Inscrit dans une séquence d'événements qui l'a précédé, dans une suite qui a préparé sa naissance, dans un temps et dans un lieu, lié à d'autres, le document en histoire n'est pas une entité indépendante.**

Ce n'est que placé au sein d'un réseau de liens qui le situe dans un contexte qu'il prend tout son sens. Cependant ceci ne suffit pas pour lui attribuer une valeur historique.

# Quel crédit accorder au document ? Quelle portée a-t-il eu en son temps ?

Pour répondre à ces questions les historiens recommandent de s'intéresser de très près à l'auteur, à sa manière de témoigner et aux influences qu'il a pu subir.

La personnalité, les engagements, les convictions de l'auteur jouent un rôle important.

Le souci d'influence peut également dévoiler la subjectivité et la partialité de l'auteur.

**Inséré dans un contexte social, l'auteur peut, par la fonction qu'il occupe, subir des influences ou être soumis à des façons de s'exprimer.**

# Influence du document

Pour les documents qui peuvent paraître anonymes au premier abord, constitutions, lois, traités, tracts, il n'est pas inutile de rechercher les débats auxquels ils ont donné lieu, leur origine ou leur inspirateur, la position des groupes politiques qui les ont précédés, les conditions dans lesquelles ils ont été élaborés.

Une incursion dans le futur pour mesurer la portée réelle, les conséquences ou les suites peut donner une idée de l'influence du document.



# Indices pour analyser un document

La manière d'écrire de l'auteur contribue également à déterminer le crédit que l'on peut accorder à son texte.

Les historiens grecs et latins ont des pratiques d'écriture et de réécriture de l'histoire suivant les critères de vraisemblance propres à leur époque et à leur conception de la causalité historique

**La vérification de l'exactitude des faits, de la sincérité de l'auteur et donc de sa manière de travailler, fait partie des principes de base de l'analyse de document.**

**Ainsi identifier et connaître l'auteur, sa fonction, les traits de son caractère, son origine sociale, son œuvre, les circonstances dans lesquelles il a produit le document permettent de nuancer le commentaire.**

# Interprétation des documents : construit social

La manière dont le document a été produit dans sa phase préparatoire, ou l'ensemble dont il a été extrait, fait de lui une pièce d'un tout, qui peut être d'auteurs différents, porteuse de sens à condition d'être replacée dans ce tout.

Celui-ci peut à son tour, pour être mieux élucidé, conduire à élaborer de nouvelles pièces.

Ainsi le document apparaît comme une production située entretenant des relations de dépendance avec d'autres documents en amont, parfois en aval, qui permettent de lui attribuer du sens.

Toutefois, repérer et comprendre la position dans ce chaînage n'est pas suffisant pour en tirer tous les enseignements utiles.

Le temps et le lieu d'élaboration jouent également un rôle important. Ils insèrent le document dans un système ou des modèles qui permettent de saisir les représentations qu'il véhicule.

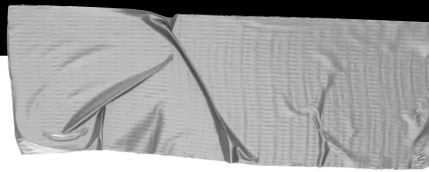
**L'interprétation consiste à comprendre le monde sous l'influence duquel il a été élaboré. Situation et dépendance définissent alors le document comme un « construit social ».**

# Énonciation et légitimité

Si le document peut être considéré comme un artefact puisque c'est le récepteur qui l'institue en tant que tel, il est également « inclus dans un dispositif communicationnel complexe » qui agit sur son sens.

Par ailleurs, la portée du document apparaît comme étroitement liée à son auteur. Sa personnalité, la position qu'il occupe, les influences qu'il subit où celles qu'il voudrait avoir sur son auditoire, la manière dont il élabore ce qui à réception sera considéré comme trace conditionne celle-ci.

**La place d'énonciation qui permet d'avoir un regard critique sur la légitimité de l'énonciateur est une autre dimension essentielle du concept de document.**



## Document et histoire

**=> Le document est le résultat d'une mise en tension d'un ensemble d'influences auquel l'intérêt qu'on lui porte donnera sens.**

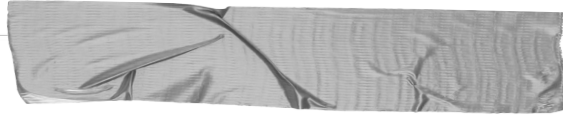
**=> Deux dimensions :**

construction sociale et valeur, car elles permettent une approche critique.

support et contenu.

**Situation et dépendance définissent alors le document comme un « construit social ».**

# Document et histoire



**En situation intentionnelle ou attribuée, le document vaut et se mesure à l'aune de celui qui l'a produit.**

c'est la question posée à l'objet qui en fait un document.